

## Genèse du pèlerinage

En 1983, année sainte, une croyante, Suzette Gill s'est envolée à Rome pour célébrer le deuxième millénaire de la naissance de Marie, la Mère de Dieu.

À cette occasion, les portes saintes de la Basilique de Saint-Pierre s'ouvraient chaque jour et des indulgences particulières étaient données à ceux qui y entraient.

C'était un lieu particulier pour faire assaut au ciel et demander des grâces de choix.

Tous les matins, malgré les intempéries, elle attendait parfois de longues heures derrière des milliers de gens qui, comme elle, voulaient prier et fêter Marie.

Voici ce qu'était sa supplication :

*«Ô Mère, viens au secours du peuple qui t'a tant priée et qui fut fondé par des saints».*

Ne pouvant revenir à Montréal, elle s'est rendue en Terre Sainte et, comme elle parlait aussi l'allemand, elle a pu loger dans une communauté de religieuses allemandes face au Golgotha. Un soir elle a demandé aux religieuses la permission de passer la nuit en prière. Elle continua de supplier Marie de venir à l'aide de son peuple.

Ne pouvant revenir à Montréal elle s'est demandé ce que voulait le Ciel car vraiment aucun avion ne pouvait la ramener.

Ce n'était qu'en faisant le pèlerinage de Pologne, deux cent cinquante kilomètres à pied dans des conditions extrêmes. Elle avait quarante-six ans, n'avait pas l'habitude de marcher et avait les pieds plats. Elle a vérifié les horaires d'avions et c'était de la seule manière qu'elle pouvait revenir chez elle.

Les pèlerins partent de Varsovie, 80 000 personnes, et arrivent à Chestakova, 250 kilomètres plus loin, en neuf jours, chez la Vierge Noire.

La nuit sous la tente, des repas de presque rien, pas de lavage, des routes de boue ou de cailloux etc. etc. C'est dans des conditions si difficiles que Suzette a compris, par une image intérieure très simple, que Dieu exauçait sa demande parce que Marie la lui avait présentée.

Ce que Dieu accordait était la grâce du pèlerinage pour toute l'Amérique.

Suzette était cadre au gouvernement provincial (elle parlait cinq langues) et était souvent en charge de communautés culturelles. Elle a aussi été analyste dans des dossiers hors du pays.

Les circonstances ont voulu qu'elle puisse laisser son emploi et se consacrer totalement à sa nouvelle vocation.

Le pèlerinage est un lieu de conversion, de retour à Dieu ou d'approfondissement de la foi.

«Avec la grâce je veux laisser le péché et désire marcher sur les traces de Jésus». Qui mieux que Marie peut nous aider?

À tous ceux qui ont reçu l'invitation de se joindre au pèlerinage,

«Que Dieu vous vienne en grâce».